

Syrie : une décennie en guerre

Syria: a Decade at War



AFP

PHOTOGRAPHES

Mohamad Abazeed
Zakaria Abdelkafi
Yasin Akgul
Hamza Al-Ajweh
Sameer Al-Doumy
Baraa Al-Halabi
Ameer al-Halbi
Nazeer al-Khatib
Zein Al-Rifai
Zac Baillie
Louai Beshara
Fabio Bucciarelli
Philippe Desmazes
Abd Doumany
Abdulmonam Eassa
Joseph Eid
Edouard Elias
Ricardo Garcia Vilanova
Omar Haj Kadour
Youssef Karwashan
Bülent Kiliç
James Lawler Duggan
Marco Longari
Javier Manzano
Aris Messinis
Mauricio Morales
Fadel Senna
Delil Souleiman
Sam Tarling
Olivier Voisin
Aaref Watad
Achilleas Zavallis

LIEU
COUVENT DES MINIMES

Syrie : une décennie en guerre

Il y a dix ans, la Syrie entrevoyait la possibilité d'un changement sans précédent. L'effet domino qui avait entraîné la chute de plusieurs dictateurs au Moyen-Orient semblait inarrêtable. Et pourtant, le pays a sombré dans un impensable chaos et c'est bien en Syrie que le printemps arabe est venu mourir. S'en est suivie la « guerre du siècle », un conflit qui a poussé à l'exode la moitié de la population du pays – le plus important déplacement de population du genre depuis la Seconde Guerre mondiale. Les niveaux de violence qui ont fait près d'un demi-million de morts au cours de cette décennie ont choqué la terre entière, et s'il est une chose que les forces du régime et les djihadistes avaient en commun, c'était leur hostilité à toute forme de journalisme indépendant, rendant ce conflit extrêmement compliqué à couvrir.

Pendant toutes les phases de ce conflit – des débuts de la rébellion contre Bachar el-Assad à la montée en puissance de l'organisation État islamique, jusqu'à l'internationalisation du conflit et enfin la sanglante reconquête du régime –, la détermination de l'Agence France-Presse à témoigner au plus près des événements n'a jamais faibli. La bataille de Kobané, le siège d'Alep, la chute du « califat » : autant d'épisodes qui auront marqué l'histoire et que les photographes de l'AFP ont couverts du début à la fin.

Parmi les 32 photographes dont le travail est exposé ici figurent certaines « grandes pointures » de l'agence, ainsi que des indépendants de talent originaires d'une douzaine de pays et qui ont été inclus dans le dispositif à un moment donné du conflit. Certaines des images les plus saisissantes sont celles prises par de jeunes Syriens qui n'avaient pour la plupart jamais touché au journalisme avant le déclenchement de la guerre, et se sont emparés d'un appareil photo comme on s'accroche à une bouée en criant à l'aide. Dans de nombreuses photos, on devine la sidération dans le regard de celui qui a cadré l'image. Des enfants blessés regardent le photographe droit dans l'objectif, sans doute parce que c'est un voisin, peut-être même un parent. Les monceaux de gravats visibles sur beaucoup de photos ne sont pas les ruines d'une habitation anonyme mais souvent les domiciles atomisés d'amis ou de membres de la famille du photographe.

Ce qui rend ces photos différentes ne s'explique pas seulement par le fait qu'elles sont le fruit d'une « solution locale » à un problème d'accès aux zones de combats. Ces photos sont le travail d'une nouvelle génération de jeunes Syriens qui sont devenus des photojournalistes dévoués à leur métier, qui en ont inspiré d'autres dans la région et qui ont eu un impact en racontant ce que les belligérants ne voulaient pas qu'on voie.

Certains des photographes syriens dont le travail est exposé ici continuent de contribuer à l'AFP en France et de documenter une autre facette de ce conflit : le deuil, le traumatisme, l'exil et, parfois, la renaissance et l'espoir qui ont succédé aux instantanés de guerre figés par les photos que vous allez voir.

Jean-Marc Mojon



Près de Ras al-Aïn, des familles fuient la zone d'affrontements entre les forces dirigées par la Turquie et des combattants kurdes des Forces démocratiques syriennes.

Tell Tamer, Hassaké, dans le nord-est de la Syrie, 15 octobre 2019.

© Delil Souleiman / AFP

Families fleeing the zone near Ras al-Ain where Turkish-led forces were battling Kurdish fighters with the Syrian Democratic Forces.

Tell Tamr, al-Hasakah, northeastern Syria, October 15, 2019.

© Delil Souleiman / AFP

Un combattant de Jaysh al-Islam court pour éviter les tirs de snipers.

Village de Tal al-Siwan, dans le district de Douma tenu par les rebelles. Près de Damas, 5 septembre 2016.

© Sameer Al-Doumy / AFP

A fighter with Jaish al-Islam running to avoid sniper fire.

Village of Tal al-Siwan, in the rebel-held district of Douma, near Damascus, September 5, 2016.

© Sameer Al-Doumy / AFP



AFP

Syria: a Decade at War

PHOTOGRAPHERS

Mohamad Abazeed
Zakaria Abdelkafi
Yasin Akgul
Hamza Al-Ajweh
Sameer Al-Doumy
Baraa Al-Halabi
Ameer al-Halbi
Nazeer al-Khatib
Zein Al-Rifai
Zac Baillie
Louai Beshara
Fabio Bucciarelli
Philippe Desmazes
Abd Doumany
Abdulmonam Eassa
Joseph Eid
Edouard Elias
Ricardo Garcia Vilanova
Omar Haj Kadour
Youssef Karwashan
Bülent Kiliç
James Lawler Duggan
Marco Longari
Javier Manzano
Aris Messinis
Mauricio Morales
Fadel Senna
Delil Souleiman
Sam Tarling
Olivier Voisin
Aaref Watad
Achilleas Zavallis

Ten years ago, Syria appeared to be on the brink of momentous change. The domino effect that was toppling dictators in the region seemed unstoppable, yet Syria descended into chaos and became the place where the Arab Spring would die. What followed became the defining conflict of the early 21st century, forcing half the population of the country to flee, and triggering the largest war-related displacement since World War II.

The levels of violence that have left nearly half a million people dead over the decade have shocked the world. Pro-government forces and jihadists have both been hostile, often lethally so, to independent reporting of the conflict, making it incredibly difficult to cover the war.

Throughout the different stages, from the early anti-Assad rebellion, the emergence of jihadist groups such as ISIS, international involvement in the conflict, and the brutal retaking of control by the Assad régime, AFP remained present, providing extensive coverage. The battle of Kobane, the siege of Aleppo, and the fall of the so-called caliphate are major events in the war, and AFP photographers have chronicled each one from start to finish.

The 32 photographers in the group exhibition include seasoned war reporters and top freelancers from a dozen different countries. Some striking images were shot by Syrians, most of whom had never worked as journalists before the war, having only picked up a camera as a way of calling for help. Many pictures convey the shock felt by the person behind the viewfinder. Wounded children look straight at the camera as they may know who the photographer is, perhaps a neighbour or even a relative. The piles of rubble are not anonymous ruins, but could be the homes of friends or relatives of the photographer. And the pictures are not different just because they provide a local option solving the problem of frontline access. They are the work of a new generation of young Syrians who have become dedicated photojournalists, inspiring many others, and making an impact when reporting on stories which the warring parties would wish to conceal. Several of the young Syrian photographers are now working for AFP in France, covering the war as experienced from another side: loss, trauma, exile, and sometimes recovery and hope emerging after being witness to scenes of war as shown here.

Jean-Marc Mojon

VENUE
COUVENT DES MINIMES



Pendant une tempête de sable, des enfants jouent dans l'ancien quartier rebelle de Karm al-Jabal. Alep, 10 mars 2017.
© Joseph Eid / AFP

Children playing during a sandstorm in a neighborhood once held by rebels.
Karm al-Jabal, Aleppo, March 10, 2017.
© Joseph Eid / AFP

Dans le quartier rebelle de Salihin après ce qui semble être une frappe aérienne.
Alep, 11 septembre 2016.
© Ameer al-Halbi / AFP

A rebel-held neighborhood after what was reported to be an air strike.
Salihin, Aleppo, September 11, 2016.
© Ameer al-Halbi / AFP